
CHORÉGRAPHIES

SALOMÉ

de Blanca Li, pour huit danseuses, un danseur et deux trapézistes. Charles Kœchlin (musique) ; Jean-Dominique Burroni (direction musicale) ; Victor Ramos (décors et dessins) ; Sibylla (costumes) ; Richard Bessenay (lumières). Le 30 octobre, et du 1^{er} au 5 novembre, à 20 h 30, le dimanche, à 16 heures. Centre Georges-Pompidou, rue Rambuteau. 90 F. Tél. : 44-78-13-15.

On pouvait s'en douter : l'Espagnole Blanca Li se moque de la tête de saint Jean-Baptiste comme de sa première castagnette ! Dès le début, elle l'encage pour être certaine qu'il ne bouge pas. Seule Salomé l'intéresse : huit danseuses interprètent son rôle, huit manières d'être femme, huit leçons de séduction fatale, excessive, outrée. La chorégraphe de Grenade, installée à Paris, retrouve le ton des revues de la Belle Epoque avec leurs mélodies sentimentales, sucrées. Qu'elles frappent le sol du bâton, qu'elles se glissent, vipères masquées, dans des robes de rêve, qu'elles se hissent le long de cordes lisses en drap blanc à la force de leurs bras très musclés : ces Salomé ont le profil de ces femmes hyperféminines qui dissimulent des caractères qu'on attribue habituellement aux hommes. La musique de Charles Kœchlin, compositeur méconnu, contemporain de Poulenc et Sauguet, est jouée avec humour par un sextet, très à l'aise sur scène, capable de tenir tête aux huit diablasses. *Salomé* est une opérette contemporaine.

Dominique Frétard